

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. FIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



LE PLAT DU JOUR

MARCHANT.—Tenez, mes petits agneaux, avalez-moi ça tout de suite; ma cuisinière dit que cela doit se manger chaud.
 FLYNN.—Ecoute, Nantel, toi qui est fort en cuisine, examine bien si Robidoux n'a pas fourré de la poison là-dedans.

SARAH JONES

II

Le jour se levait et les crieurs de nuit venaient d'annoncer qu'il était quatre heures du matin, les valets de pieds couraient dans toutes les directions pour demander les voitures des invités pressés de quitter la fête, les torches étaient encore éclairées, quoiqu'on eût commencé à en éteindre quelques-unes dans les gracieux éteignoirs que, de nos jours, on voit encore au-dessus des portes de la plupart des habitations seigneuriales de Berkeley-Square.

Lady Betty avait entouré son cou délicat de la palatine de fourrure que toutes les dames portaient alors avec leur toilette de bal ; comme les autres personnes présentes au raout, elle ne devait pas tarder à se retirer, mais elle avait désiré se rafraîchir un peu d'abord.

Les sons de la dernière contredanse se faisaient encore entendre dans le salon voisin.

—Lady Betty....., commença sir Henry, en faisant tous ses efforts pour prononcer ces paroles et en se rapprochant de sa divinité qui était nonchalamment accoudée sur la balustrade de marbre.

Elle se retourna immédiatement de son côté et il sentit peser sur lui tout le poids de ses grands yeux noirs. Entièrement vaincu par le regard de la belle jeune fille, il ne put en dire davantage, mais il s'empara de sa main et la pressa sur ses lèvres sans s'inquiéter des personnes qui, de la place, auraient pu suivre ses mouvements.

—Dites que vous voulez !... que vous voulez être à moi, soupira-t-il d'une manière incohérente.

—Nous verrons cela plus tard, répondit la jeune fille, en souriant affectueusement. Je crois qu'il est temps de me retirer et je vous prie de donner des ordres pour faire avancer notre voiture, mon chef sir Henry.

—Répétez, répétez ce mot, ma douce Betty, s'écria le baronnet, ivre de bonheur. Etre appelé mon cher par vos lèvres divines ! Mon ange ! il y a de quoi vous rendre fou...

—Silence ! interrompit lady Betty, en levant le doigt en guise d'avertissement ; on peut vous entendre. Venez me voir demain..., dans l'après-midi. Voici ma mère qui me fait signe. Il faut que j'aille la rejoindre. Adieu.

Et comme une céleste vision, elle disparut.

Sir Henry, dans un paroxysme de joie, et en croyant à peine ses sens, descendit quatre à quatre les marches du perron et arriva à temps pour aider les deux dames à monter dans leur carrosse ; puis il prit son manteau et son chapeau et se hâta de rentrer dans son hôtel situé de l'autre côté du square.

Deux jeunes dandys, postés sur le perron de lady Jezebel pour jeter un dernier regard aux jeunes beautés qui s'éloignaient, virent l'amoureux baronnet qui partait en courant.

—Tiens, dit l'un deux en riant, voyez comme sir Henry est ivre ce soir.

—Il est ivre d'un vin appelé lady Betty, qui a bouleversé son cerveau répondit l'autre ; et, rappelez-vous bien mes paroles, il en ressentira les effets pendant toute sa vie.

III

Dans le bon vieux temps dont nous parlons, il existait dans les environs de la rue Saint-James, Piccadilly, un certain club très-fréquenté par les membres de l'aristocratie et connu sous le nom de *Brimstone*.

Les membres de ce club jouaient gros jeu, buvaient sec, juraient et sacraient énergiquement et en un mot s'abandonnaient à toutes les dissipations plus ou moins permises ou tolérées aux gens du grand monde, mais à ceux-là seulement.

—Jouons et buvons, narguons le lendemain, telle était leur devise, et ils l'observaient si fidèlement que Méphistophélès lui-même n'aurait pas dédaigné d'assister à leurs orgies si on lui avait fait l'honneur de l'y convier. Il existait même à ce sujet une certaine légende disant qu'à une certaine occasion, après une nuit de jeu et d'orgie, il s'éleva une violente querelle entre les joueurs à la suite de laquelle l'un deux saisit une poignée de cartes sur la table et les lança par la croisée en criant qu'il les voyait au diable. En moins d'une seconde, quoiqu'il n'y eût âme qui vive dans la rue et qu'il ne soufflât pas la moindre brise toutes les cartes ainsi expédiées avaient disparu et on n'en trouva jamais aucune trace.

Notre héros, sir Henry, étant entièrement à la hauteur de son époque et des distractions en faveur ne pouvait moins faire que d'être membre de ce club fameux, quoique chose entièrement en son honneur, il ne fut peut-être pas

aussi enragé buveur et effréné joueur que beaucoup de ses amis et compagnons de plaisir.

Dans la matinée qui suivit le raout de lady Jezebel, il se rendit, comme d'habitude, au club pour parcourir les journaux, siroter son café ou quelques verres de liqueurs et peut-être, un peu plus tard, essayer si les cartes lui seraient favorables.

La victoire de la nuit précédente l'avait exalté et il avait l'air d'un triomphateur en entrant dans les salons du cercle où se trouvaient déjà plusieurs jeunes roués et quelques amateurs affamés des nouvelles du jour.

Un de ces derniers, lord Eaves, très connu pour son amour du scandale et des cancanes, au moment où sir Henry entra, leva les yeux de son journal et s'écria en riant à gorge déployée :

—Encore une belle aventure ! Ha ! ah ! ha ! Connaissez-vous la nouvelle ?

—Non, répondit sir Henry. Aurait-on encore mis la camisole de force à S. M. le roi Georges, notre roi bien-aimé ?

—Pardieu, pas tout à fait cela ! répliqua le vieux lord. Quoique, peut-être quelques pauvres diables de notre connaissance pourront en avoir besoin lorsqu'ils sauront ce qui s'est passé. Hé ! hé ! Le marquis de Kingsbury a enlevé la plus jolie fille de Londres !

—Et qui a-t-il enlevé ! demanda le jeune baronnet avec indifférence ne pensant nullement que la nouvelle pût le concerner en quoi que ce soit.

—Qui pensez-vous ? dit lord Eaves, en éclatant de rire de nouveau. Devinez ! Qui pourrait faire l'affaire d'un insigne galant comme le marquis, si ce n'est une fiefcée coquette ? Quoi ! vous n'avez pas compris encore... Mais c'est la délicieuse lady Betty... Lady Betty Selwin !... Et une charmante marquise elle fera, j'en suis sûr ! Elle doit être mariée à l'heure qu'il est, je le parie ! Ha ! ha ! ha !

Le visage de sir Henry méritait d'être étudié, il lança une série d'invectives que notre plume ne saurait reproduire.

—Et sur la foi de quels renseignements osez-vous affirmer cela ? s'écria-t-il d'une voix de tonnerre, en fixant lord Eaves, d'un air terrible.

—Pardieu ! monsieur, répliqua le lord, le renseignement me vient de la source la plus sûre. Le frère de la belle lui-même, le jeune vicomte m'a raconté l'histoire tout au long, ce matin. La nouvelle se

trouvera demain dans tous les journaux. Enlèvement dans le grand monde, détails circonstanciés ! Quel titre affriolant pour un article de gazette. Hé ! hé ! hé !

—Alors, vous êtes sûr de ce que avancez ! tonna Sir Henry, en serrant les poings.

—Aussi sûr, monsieur, que de ma propre existence, répondit le vieux lord, que la déconfiture du jeune homme avait l'air d'amuser énormément. Voici les faits.

Ce matin lorsqu'on va pour la prévenir que le déjeuner est servi, on ne trouvait pas lady Betty dans son appartement, mais, par contre, on trouve un billet sur sa table de toilette ; on apporte ce billet à la mère qui le parcourt d'un air désespéré. Lady Betty dans ce fameux billet dit qu'elle s'enfuit avec Kingsbury qu'elle aime depuis longtemps en secret ; ils doivent se marier immédiatement. Hé ! hé ! Mon doux Seigneur ! Comme nous sommes tous joués par ses femmes !

—Alors, c'est bien la vérité ? répéta Sir Henry, pâle comme la mort, en se laissant tomber dans un fauteuil.

—Sur ma parole d'honneur, dit solennellement lord Eaves, en plaçant sa main droite sur son jabot de dentelle ; sur mon salut éternelle, je vous l'affirme. Vous devez savoir aussi que le Lord Kingsbury était fiancé à miss O'Shea, la plus belle Irlandaise et la plus riche héritière du Royaume-Uni..., la nièce de l'amiral O'Grady. Que va-t-il se passer ? Hé ! hé !

La dernière partie de cette phrase fut perdue pour Sir Henry.

Se levant dans son siège et prenant une attitude que beaucoup de personnes pourraient qualifier de ridicule, mais que lui-même croyait tragique au suprême degré, il serra les lèvres, et d'un ton résolu, prononça ces terribles paroles :

—Alors, par tout ce qu'il y a d'honnête sous le soleil, je veux épouser ma cuisinière.

Puis prenant sa canne et son chapeau, il sortit de la salle en poussant violemment la porte et en laissant à ceux qui restaient un sentiment mélangé de surprise et de joie.

IV

En sortant du club sir Henry héla une voiture et ordonna au cocher de le conduire au galop à Berkeley-Square.

La porte lui fut ouverte par un solennel valet de pied, derrière lequel se trouve Cufflée, un garçon nègre qui ouvrait une grande bou-

che et montrait des rangées de dents formidables.

Sir Henry dans un état de rage indescriptible, s'élança dans le vestibule.

—Cesse de ricaner, infernal idiot s'écriait-il en s'arrêtant d'avant le nègre et en lui montrant le poing; dours dire à la cuisinière de venir me trouver immédiatement dans le cabinet. As tu compris?

—Oui, maître répondit Cufflée, en ricanant plus fort que jamais et en descendant rapidement l'escalier conduisant à la cuisine pendant que le solennel valet de pied restait immobile et regardait son maître avec surprise.

Sir Henry se rendit dans son cabinet, richement et confortablement meublé, et alla s'asseoir à la table de travail, quelques minutes plus tard ou frappa timidement à la porte et une gaellarde d'une vingtaine d'années, vêtue d'une robe flottante en indienne à fleurs, les bras nus jusqu'au coude et la tête couverte d'un petit bonnet blanc, vint se placer à deux pas derrière lui.

—Me voici, sir Henry... dit-elle timidement, en ayant l'air de craindre son congé immédiat ou une sévère réprimande pour quelque faute qu'elle ne savait pas avoir commise.

—Ah! vous êtes là? dit le baronnet en se retournant. Fermez la porte et approchez... Comment vous appelez vous?

—Sarah Jones ou Sally, quel que soit le nom que vous préférerez, j'ai l'intention de vous épouser? entendez-vous?... Je n'écouterai aucune objection... J'ai juré d'épouser ma cuisinière, et... par le ciel, je veux tenir mon serment! Il faudra vous préparer? à devenir ma femme dans huit jours.

(A suivre)

Boulevard St-Lambert

La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2351 prix d'une valeur totale de \$5,810 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis

J'ai mal aux dents

Moderato.

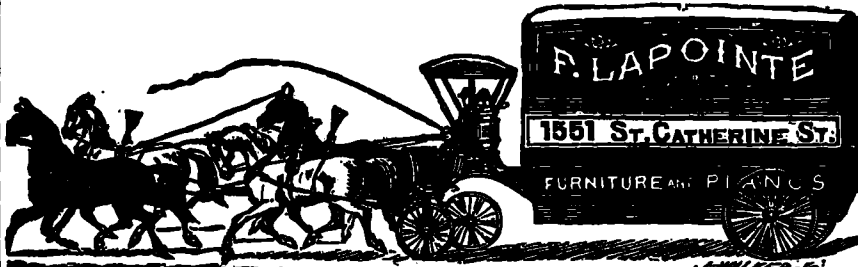
J'ai mal aux dents, je veux la faire extraire, Mais j'ai bien peur, ça va me faire souffrir, En la plombant ça fera mon affaire. Mais l'trou est grand, on ne peut la remplir..... Mais l'trou est grand, on ne peut la remplir; Et tout de même avec du courage Montrons que je suis sage, Pour plus vite en finir, Arrachons-la et je pourrai dormir.

J'ai mal aux dents je veux la faire extraire,
Mais j'ai bien peur, ça va me faire souffrir
En la plombant ça fera mon affaire.
Mais l'trou est grand, on ne peut la remplir. (bis)
Et tout de même avec du courage,
Montrons que je suis sage,
Pour plus vite en finir
Arrachons là, et je pourrai dormir.

Chez l'dentiste je transporte mon être;
Et tout tremblant je monte l'escalier,
On me prendrait pour une grosse bête
Je ne ris plus je ne fais que pleurer. (bis)
Et tout de même avec du courage
Faisons voir qu'on est sage,
Pour plus vite en finir
Arrachons là, et je pourrai dormir.

Hélas! enfin je monte sur la chaise,
Le cœur bien gros et les yeux tout en pleurs,
Je suis bien loin de m'trouver à mon aise
Mais on me dit: ça sera sans douleurs. (bis)
Et le dentiste toujours plein de courage
Montra qu'il était sage;
Avec son instrument
Le temps d'le dire il arrache ma dent.

Meubles, Tapis et Prelarts



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

F. LAPOINTE
1551 rue Ste-Catherine.

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 24 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par el, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Gaieté et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du tondeur.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—t—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périochole—On sait aimer quand on est espagnol.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le Ge Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carottes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Bengaline.
- 214 Trou-la-la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, fol d'Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Ell's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Baliverne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Abada à la lune—Chanson comique.
- 241 Vers Fanobette—Chansonnette.
- 242 Ell's m'a fait d'call—Chanson de Vérande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! mamam, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Sois universelle.
- 249 Reste-a-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avou—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout o'que j'peux fair' pour vous!—Chansonnette.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ains soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'ennammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! o't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te t'rai monter sur les oh'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'm r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékoéko—Fantaisie.
- 279 Un galliard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre—Chanson de Vérande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—Chanson de Vérande.
- 284 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	24 "
5,000 à 10,000 "	- -	2 "
11,000 à 25,000 "	- -	14 "

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 10c la ligne
2e insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont cotées sur Agents.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 4 SEPTEMBRE 1897

AVIS

Les abonnés qui changent d'a-
dresse, ne doivent jamais oublier
de donner, en même temps, leur
ancienne adresse, pour nous éviter
le trouble de chercher leur nom
parmi vingt mille autres.

**GRAVURES ET
COMMENTAIRES**

En recommandant aux conser-
vateurs de s'abstenir de prendre
part à la réception Laurier, nous
ne dirons pas le *Courrier du Ca-*
nada a pété plus haut que le trou ;
ce ne serait pas poli. Mais il a as-
surément joué plus haut que le
violon.

Cette campagne a eu deux résul-
tats : le *Courrier* a fait rire de lui
et une foule de conservateurs qui
ne seraient pas occupés de l'affaire,
se sont fait un devoir d'aller au de-
vant de Sir Wilfrid.

On n'entend parler partout que
de réformes scolaires. La Minerve
annonçait ces jours derniers qu'un
collège d'en bas de Québec avait
décidé d'ajouter un cours commer-
cial à son cours classique et elle
faisait suivre cette nouvelle du
commentaire suivant : comme on
le voit, lorsqu'il s'agit de progrès,

notre clergé est " toujours de l'a-
vant."

Dans ce cas particulier, il aurait
été plus vrai de dire " toujours de
l'arrière," ou de ne rien dire du
tout, car il y a vingt ans que cela
existe partout ailleurs.

MM. Flynn et Nantel sont dans
leur droit en refusant de se laisser
empoisonner.

Mais quand même le plat que
leur prépare M^{re} Rodidoux serait
un peu épicé, nous leur recom-
mandons de ne pas trop faire les
difficiles.

La cuisine scolaire qu'on nous
a servi jusqu'à présent était vraie-
ment trop fade.

PARC SOHMER

Mardi, 14 Septembre
Après midi et Soir

GRANDES
REPRÉSENTATIONS POPULAIRES
ET DE GALA

au Bénéfice de
M. Louis Verande
le chanteur populaire Parisien,

A l'occasion de ses adieux au
public Montréalais.

Il se fera entendre dans ses imita-
tions d'Yvette Guilbert et les
chansons les plus choisies
de son répertoire.

La Bande de Sorel, sous la direc-
tion de M. Albert Beauchemin, a of-
fert gracieusement son concours.

L'Orphéon de St-Léon chantera le
choeur si touchant de " Buvez en ! ça
vous remettra ! "

Prix d'Entrée, Gratis
" de Sortie, 10 cents.

Les billets de sortie pris à l'avance
donneront droit à un billet de Tom-
bola dont le gros lot sera un cochon
engraissé à la graine de lin et qui pèse
480 livres.

Ce lot a été offert généreusement au
bénéficiaire, M. Louis Verande, par
un habitant d'Arthabaska qui, par mo-
destie, n'a pas voulu donner son nom.

Venez tous en foule !!!
Envoyez vos enfants !
Envoyez votre belle-mère !!

Un feu d'artifice sera tiré par le fa-
meux Pétomane du Moulin Rouge,
de Paris, qui s'embarque à Liverpool
sur le " Cultivateur," le bateau à
doubles roues de la Cie Richelieu.

Un chœur de Plouines dirigé par
la célèbre Marie Robinson prendra
part à la représentation, en costumes
de Jeanne d'Arc !!

**Tir aux Pigeons au
Bout de l'Île**

Avis à tous les amateurs. Le 8
Sept. grand concours sur pigeons
vivants et artificiels.

Tous les meilleurs tireurs du Ca-
nada y prendront part.

PEIGNERIES

Comme comble de peignerie on vous
signale le fait suivant : Un épicier de
la rue de Montigny, pour ménager son
fusil ou sa pierre à éguiser va, tous
les matin, frotter son couteau à débi-
ter, sur le coin de la maison de son
voisin.

Quand les petits gamins et les pau-
vres diables grimpent sur la Grosse-
Butte de la ferme Fletcher pour voir,
à l'œil, les jeux sur le terrain de l'ex-
position, LE CANARD n'a rien à dire.
Il serait même disposé à demander
qu'on éleve la butte ou qu'on baisse la
clôture.

Mais si LE CANARD y rencontre
encore des gens à l'aise et même des
propriétaires, comme ceux qu'il y a
vus pendant l'exposition, il leur fera
leur biscuit aux petits oignons.

Avis aux Peignes et Peigneresses
qui ont l'habitude d'aller s'installer là,
au détriment des enfants pauvres de
La Presse.

S'ils veulent absolument voir sans
payer, qu'ils fassent comme les autres,
et qu'ils grimpent dans les poteaux de
télégraphe.

Mon cher CANARD,

Comme tu publies souvent des traits
de peignerie, je me permets de porter
à ta connaissance, le suivant, qui me
paraît digne des honneurs de la repro-
duction :

Lundi dernier, l'agent qui se trou-
vait de service à la porte de sortie de
l'exposition, rue Mont-Royal, laissait
entrer tous ceux qui lui offraient un
CIGARE.

Il a même laissé passer trois em-
ployés des tramways, ne demandant
pour récompense, que : UNE
CHIQUÉ DE TABAC.

Ne trouves-tu pas que ce représen-
tant de l'ordre et de la loi, mérite un
grade dans la société des peignes.

Je me ferai un devoir de te signaler
tous les beaux cas de peignerie qui
viendront à ma connaissance, bien
que cela puisse me donner beaucoup
d'occupation.

Ton bien dévoué,
JULES NADOR.

Nos deux excursionnistes de Malone
ont encore fait parler d'eux.

Ils ont organisé une partie de pêche
au Bout de l'Île, jeudi dernier. Ils
avaient choisi un jeudi, comme mesure
de précaution, car si la pêche était
bonne, ils pourraient en vendre aux
voisins, et garder le reste pour le len-
demain, vendredi. Cela conviendrait
toutes les dépenses.

C'était très bien raisonné pour des

Peignes, mais les Peignes, comme les
medailles, ont leur revers, et cette
excursion compte au nombre des
grands désastres de leur carrière.

Les deux peignes et leur petit
panier arrivèrent au Bout de l'Île et
décidèrent de louer une chaloupe pour
aller pêcher dans les endroits poisson-
neux.

Johnny Bureau, qui est un *blood* ne
leur demanda que 50 cts pour la jour-
née, mais ils trouvèrent cela exorbi-
tant et pêchèrent sur le bord de la
greve.

Ils ont pris trois petite barbottes
que d'autres pêcheurs avaient rejetées
à l'eau.

Vers six heures, ils revinrent à la
ville en maudissant les hôteliers de la
campagne qui extorquent, volent et
surchargent le monde. Ils ont juré
que jamais Johnny ne les reverra.

Note de la rédaction. Tant mieux
pour lui.

PENSEES CREUSES

Un homme qui se suicide manque
de savoir-vivre.

Tout le monde veut parvenir, et per-
sonne ne veut avoir l'air d'un parvenu.

La femme est comme tous les êtres
faibles, elle n'ose pas ou elle ose
trop.

— Il n'y a que l'inutilité du premier
déluge qui empêche Dieu d'en envoyer
un second.

Petites inconséquences de la langue
française :

Lorsqu'on n'aime pas quelqu'un, on
dit communément qu'on ne peut pas
le sentir.

Or, dans le même cas, on dit égale-
ment qu'on l'a dans le nez.

Avoir quelqu'un dans le nez et ne
pas pouvoir le sentir, c'est raide !

**Promenade
sur le Fleuve**

A l'occasion de la visite annuelle
des Québécois, à Montréal, Diman-
che, le 5 Septembre prochain, il y
aura dans l'après-midi, une belle pro-
menade sur le fleuve à bord du vapeur
"Trois-Rivières." On aura le plaisir
d'entendre un des meilleurs orches-
tres de Québec.

PROGRAMME

Ouverture, "The tower of London"

Valse, "La Albatros"	- -	Emil Isenman.
Duo, "Cornet et Trombone"	- -	Fred Stone.
Javotte, "La Face"	- -	C. W. Bennet.
Sélection, "Il Trovatore"	- -	B. Milano.
Morceau caractéristique, "the Butter fly"	- -	Verdi.
Patrol Alabama echoes"	- -	Theo. Bendix.
	- -	Paul Mac.

Départ du quai Jacques-Cartier, à
1.30 p. m. BILLETS, 25 cts.



COUACS

—On dit Melle X... aussi riche que le Klondike.

—Oui, et aussi froide.

On demandait à un jeune marié si sa femme avait un bicycle.

—Non, dit-il, elle est allée les marchander et elle attend que ceux qui sont marqués \$50. soient réduits à \$49.98.

Un marchand de la rue St-Laurent se plaignait d'un marchand de la rue Ste-Catherine.

—Il a encore fait faillite, disait-il, et m'a mis dedans pour \$500.

—Pleins toi pas, dit l'autre : les affaires sont les affaires.

L'autre soir, un petit lieutenant du 65me prétendait avoir sauvé la vie à une jeune fille, et comme on lui demandait des explications :

—C'est bien simple, je l'ai demandé en mariage, et elle a répondu qu'elle aimait mieux mourir que m'épouser. Alors je me suis désisté.

Un groupe de jeunes filles qui ont pris part à la Kermesse de Farnham, se plaint de la lésinerie des garçons de l'endroit qui achetaient de la crème à la glace et mangeaient à deux, dans la même assiette.

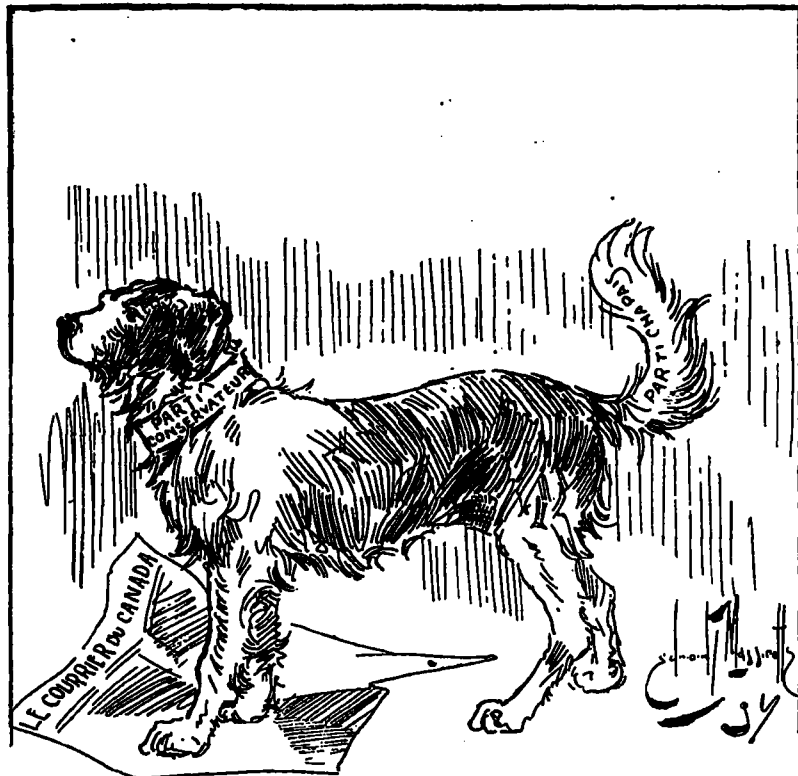
Il y en a même un qui a lèché son assiette à la cachette.

Un Canayen bien connu par ses vantardises, montrait une montre d'une vingtaine de piastre qu'il prétendait avoir payé \$150.

Willie W... qui a déjà été dans l'horlogerie, examine la montre et lui demande d'un grand sérieux.

—La police n'a pas réussi à te faire remettre ton argent ?

M. Laurier aurait l'intention de signaler son retour dans sa bonne ville de Montréal par un acte de clémence. Il ferait, dit-on, remettre en liberté le préfet du pénitencier de St-Vincent-de-Paul et tous ses grdes. Depuis plusieurs mois ils sont aux mains des détenus qui les tiennent dans une dure captivité.



TOUJOURS LA VIEILLE HISTOIRE

—Pourquoi le chien fortille-t-il la queue ?

—Parce qu'il est le plus fort ; si la queue était la plus forte, elle fortilleraient le chien.

Hier LE CANARD a rencontré à l'hôtel Laval, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, un Canadien qui revient du Klondyke et lui a demandé s'il est vrai que la vie, là bas est aussi cher qu'on le dit.

—J'vous crois, dit-il, que la vie est cher au Klondyke ; il m'est arrivé une fois de payer pour un repas, aussi cher qu'à l'exposition de Montréal, et je vous assure qu'il n'était pas meilleur.

La veille d'un jour de "grande vente spéciale," un commis faisait remarquer à son patron certaines marchandises et lui disait :

—J'ai peur de mettre cela, même sur le comptoir aux *bargains*. Cela peut nous faire perdre nos pratiques.

—Des bêtises ! dit le patron, les femmes qui achèteront cette marchandise, passeront le restant de leurs jours à essayer à se rattraper.

Voltaire disait : "C'est du nord que nous vient la lumière."

C'est encore vrai de nos jours. Un touriste qui s'en allait à Montford est entré dans un hôtel à St Jérôme pour acheter quelques bouteilles de *ginger ale*.

—Nous n'en avons pas à la bouteille, répond l'hôtelier.

—Comment, dit-il, vous ne tenez pas de *ginger ale*.

—Oh ! oui, nous en tenons, mais en *druffe*.

Il paraîtrait que le touriste a préféré prendre son *Club Rye* pur.

POUR LE KLONDYKE

Je voudrais pouvoir un instant tenir la plume du rédacteur du CANARD pour répondre à ses aimables persiflages. Vraiment l'on dirait que notre cher ami Berthelot guide et inspire son digne successeur. Que la vie serait amère si nous n'avions un journal aussi humoristique que personnel ! Tout les grands hommes ont de fautes à se reprocher.

Si, comme moi-même, le rédacteur du CANARD, n'est pas bien grand de corps, il était bien joyeux d'esprit à l'hôtel St-Laurent le jour d'une grande fête, en compagnie du pacifique contracteur L. P., en un gros bien LÉGER, et il n'aurait pas dû blesser un ami que nous aimons tous.

On ne doit pas tourner son semblable en ridicule, surtout s'il lui faut gagner son pain quotidien ; il y a bien assez d'imbéciles qui font cette bezogne.

Le parapluie est utile les jours de pluie, de même que comme garde-soleil ; de plus c'est un bon compagnon pour s'appuyer après nos libations ; nous sommes moins exposés à labourer les vitrines qui ne sont pas toujours assez ÉPAIS ses pour résister à nos coudes habités à se lever.

UN AMI.

Bureau et Ateliers } Propriétaire de ...
CÔTE-DES-NEIGES. } Carrières de Granit
Montreal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de
Monuments en

MARBRE et GRANIT

OUVRAGES DE BATISSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4666,
(connection gratuite pour Montréal).

Achetez le ...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18.6.

Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent ...

Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien
Dentiste.

1694 Notre-Dame



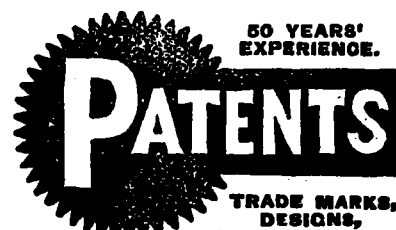
Ouvrage exclusivement de première classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Égelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Oreilles, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.00 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
301 Broadway, New York.

Boulevard St-Lambert

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 "	1.00	999
999 "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

MES DEBUTS AU "NORD"

(Suite et fin)

SUR LA CITROUILLE.—Ce fruit est en faveur chez les natifs de l'intérieur de la Gaspésie, lesquels le préfèrent aux groseilles à maquereau pour faire les tartes, et pareillement lui donnent la préférence sur les framboises pour alimenter les vaches, comme plus nourrissant et tout aussi satisfaisant. La citrouille est le seul comestible de la famille des oranges qui puisse réussir dans le nord, si l'on excepte la bettrave et une ou deux variétés du melon. Mais l'habitude qu'on avait de la planter sur le devant des jardins est en train de s'en aller très vite, car il est aujourd'hui généralement reconnu que la citrouille, comme ombrage, ne fait pas bien.

En ce moment, comme les chaleurs approchent et que les dindons commencent à frayer...

Mon auditeur surrexcité ne put y tenir; il bondit vers moi, me serra les mains et dit:

"Voilà! voilà! ça suffit. Je sais maintenant que je n'ai rien, car vous avez lu cet article juste comme moi, mot pour mot. Mais, jeune étranger; quand je l'ai lu ce matin pour la première fois, je me suis dit: "Jamais, jamais, je ne l'avais cru jusqu'à présent, mais je le crois maintenant; je suis fou, fou!" Et avec cela j'ai poussé un hurlement que vous auriez pu entendre d'une lieue; puis je me suis sauvé pour tuer quelqu'un, car, vous savez, je sentais que j'en viendrais là un jour ou l'autre, et je pensais qu'il valait mieux en avoir le cœur net tout de suite. J'ai relu un de ces paragraphes d'un bout à l'autre, afin d'être bien convaincu de ma folie, et alors j'ai brûlé ma maison de fond en comble et je suis parti. J'ai estropié plusieurs personnes, et j'ai mis quelqu'un à l'ombre, dans un arbre où je suis sûr de le retrouver si j'ai besoin de lui. Puis j'ai pensé à monter ici, en passant devant le bureau, pour tirer définitivement la chose au clair; et maintenant ça y est, et je vous réponds que c'est bien heureux pour le bonhomme qui est dans l'arbre. Je l'aurais tué, pour sûr, en revenant. Bonjour, monsieur, bonjour! vous m'avez ôté un grand poids de l'esprit. Ma raison a soutenu le choc d'un de vos articles d'agriculture, et je sais que rien ne pourra l'altérer maintenant. Bonjour monsieur!"

Je ne me sentis pas tout à fait à mon aise en pensant aux incendies et aux crimes que s'était offerts cet individu, car je ne pouvais m'empêcher de me sentir un peu son complice; mais ces idées s'évanouirent

vite, car le directeur en titre du journal fit son entrée.

Le directeur paraissait triste, perplexe, abattu.

Il considéra les ruines que le vieux monsieur et les deux jeunes fermiers avaient faites, et dit: "Voilà une mauvaise affaire, une très mauvaise affaire. La bouteille à la colle est en pièces; il y a six carreaux de cassés, plus une patère et deux chandeliers. Mais là n'est pas le pire. La réputation du journal est perdue, et irrévocablement, j'en ai peur. Jamais, à la vérité, je n'avais vu pareille foule le demander; jamais il ne s'est élevé à une telle célébrité. Mais qu'elle célébrité que celle qu'on doit à sa folie! quelle prospérité que celle qu'on doit à ses infirmités! Mon ami, aussi vrai que je suis un honnête homme, la rue, là dehors, est pleine de gens qui vous attendent, qui veulent voir comment vous êtes fait, parce qu'ils pensent que vous êtes fou. Ils vous guettent, il y en a de perchés partout. Et cela se comprend, après la lecture de vos articles. Ils sont une honte pour le journalisme. Voyons, qui diable! vous a mis dans la tête que vous étiez capable de diriger une feuille de cette nature? Vous semblez ne pas connaître les premiers rudiments de l'agriculture? Vous parlez d'un boyau et d'un hoyau comme si c'était la même chose. Vous parlez d'une saison de la mue pour les vaches. Vous recommandez l'apprivoisement du putois, pour sa folâtrie et ses qualités supérieures de ratier. Votre remarque — que les colimaçons restent tranquilles si on leur joue de la musique — est superflue, entièrement superflue. Rien ne trouble les colimaçons. Les colimaçons se fichent pas mal de la musique. Ah! terre et cieux! mon ami si vous aviez fait de l'ignorance l'étude de votre vie entière, vous ne pourriez pas en avoir acquis une plus forte dose. Je n'ai jamais vu rien de pareil. Votre observation — que les Peanuts, comme articles de commerce, sont de plus en plus en faveur — est tout simplement calculée pour détruire le journal. Je viens vous prier d'abandonner votre place et de partir. Je ne veux plus prendre de vacances, je ne pourrais pas en jouir si j'en prenais. Non, certainement, je ne le pourrais pas, vous sentant ici. J'aurais continuellement peur de vos prochaines recommandations. Je perds patience chaque fois que je songe à cette dissertation sur les bancs d'huitres, que vous avez intitulée *Jardinage Paysagiste*. Je vous somme de vous en aller. Rien sur la terre ne pourra m'induire à prendre de nouvelles vacances. Ah! pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous ne connaissez rien à l'agriculture!

—Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce

que j'avais à vous dire, à vous, brin d'avoine, à vous, navet, à vous, fils de chou fleur? C'est la première fois que j'entends un langage aussi singulier. Je vous dis que j'ai fait quatorze ans de journalisme, et c'est la première fois que j'entends dire qu'il faille connaître quoi que ce soit pour faire un journal. Triple panais! Quels sont donc les bonshommes qui écrivent la critique dramatique dans les grands journaux? Eh bien! mais rien que des cordonniers et apprentis apothicaires émancipés, qui s'entendent juste autant au théâtre que moi à l'agriculture, pas un iota de plus. Quels sont les bonshommes qui y font la revue des livres? De jeunes gars qui n'en ont jamais écrit un seul. Et ceux qui écrivent les forts articles de finance? Des va-nu-pieds qui ont eu toute espèce de chances pour n'y rien connaître. Et les littérateurs qui critiquent les campagnes de nos officiers contre les Sauvages du Nord-Ouest? Des messieurs qui ne sauraient distinguer une tente de guerre d'un wigwam et n'ont jamais vu un tomahawk.

"Quels sont ceux aussi qui, sur le papier, préconisent la tempérance, et pérorent contre les débordements de l'orgie? Justement les plus joyeux compères et les plus grands amateurs de franchiseslippées, gens qui ne commenceront qu'au tombeau l'apprentissage de la sobriété. Et quels êtres dirigent donc les feuilles rurales, s'il vous plaît, farceur que vous êtes? Des individus qui, règle générale, ont échoué dans la carrière poétique, dans la carrière des romans à couverture jaune, dans la carrière des feuilles urbaines, et qui, finalement, retombent dans l'agriculture comme dans un asile provisoire contre la mendicité et l'hospital. Vous, vous voulez m'apprendre à moi, quelque chose en fait de journalisme! Monsieur, j'ai traversé le journalisme de part en part, de fond en comble, d'Alpha à Oméga, et je vous affirme que moins un journaliste en sait plus il fait de bruit et d'argent. O mon Dieu! si j'avais eu le bonheur d'être ignorant au lieu d'être cultivé, d'être impudent au lieu d'être modeste, j'aurais certainement pu me faire un nom à moi dans ce monde égoïste et froid. Je prends congé de vous, monsieur; puisque j'ai été traité comme vous m'avez traité, je ne désire rien tant que de m'en aller. Mais j'ai la conscience d'avoir fait mon devoir. J'ai rempli mon engagement autant qu'il a été en mon pouvoir de le faire. Je vous avais dit que je pouvais rendre votre feuille intéressante pour toutes les classes de la société, et je l'ai fait. Je vous avais dit que je pourrais élever votre vente à vingt mille exemplaires, et si vous m'aviez seule-

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES

E. B. EDDY

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc, etc, dans le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epicerias.

ment laissé libre une quinzaine, je l'aurais fait. Je vous ai donné la meilleure catégorie de lecteurs que puisse jamais avoir une feuille rurale : celle où il ne se trouve pas un seul cultivateur, pas un seul valet de ferme pas une seule bourrique champêtre, mais rien que des individus qui même pour sauver leur vie, ne sauraient dire quelle différence il y a entre un melon d'eau et une pêche de vigne. C'est vous, n'en doutez pas, vous seul qui perdez à notre rupture, vous, espèce de prunier pour bocal. Adieu."

Et je sortis.

Boulevard St-Lambert



S.A. BROSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICB, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.

TRIBUNE LIBRE

(A l'instar des grands journaux, nous notifions le public que nous ne voulons pas être responsable des écrits de nos collaborateurs.)

Ste Angèle de Laval, 26 Août 1897.
Mon cher CANARD.

—Permetts-moi de te conter une farce qui s'est passée ces jours derniers dans notre petit village. Il s'agit de l'arrestation de deux tramps, au sujet du meurtre du 26 Juillet dernier, à New-York. Imagine-toi mon cher, que le traversier entre 3 Rivières à Ste-Angèle, avait traversé deux tramps répondant un petit peu aux renseignements que le Grand-Manie-Tout, Joseph-à-Virer-le-Vent avait donné à ses amis du village.

Un peigne de la place, le jeune Edouard le-Barbu, se mit en frais de faire l'arrestation. Il ne fallait pas se mettre seul et il avait avec lui des amis tels que p'tit Pierre, et le p'tit Johnny.

Les voilà, à la nuit tombante, en cocus; ils profitèrent de la nuit de peur que quelques peignes comme eux ne leur ôta les \$4,5000 de récompense offertes par l'Etat de New-York.

Pour l'arrestation de ces tramps il fallait aussi un homme fort; ils s'en sont procurer un, (à 3 Rivières il y en a tant qu'on veut dans ce genre-là.)

Pour en finir, on décida de procéder à l'arrestation. L'un disait: "Ces tramps sont armés jusqu'aux dents." L'autre: "Moi je n'y vas pas sans mon fusil à pierre." Un troisième: "Il me faut mon couteau de poche et mon perçois." Le fort à bras dit: "Il me faut un marteau de 36 livres et une pince de fer."

Après s'être pourvu de toutes leurs armes, p'tit Pierre prend la parole et dit: "Moi je suis petit je veux avoir une roche pour la leur lancer de loin." Johnny qui dans le moment était le chef lui répond: "Prends donc un deux sous ça sa marche."

Chemin faisant nos peignes avaient avec eux un petit coup à prendre pour se donner du cœur.

Tout à coup les voilà à deux arpents des tramps en question, P'tit Pierre lance son deux sous sans précision, le fort à bras lance son marteau; même résultat. Johnny dit: "Moi je tirerais ben, mais j'ai oublié ma pierre à feu." Edmond ayant dans ses main son perçois et son coatesu de poche dit: "Je tremble, on est assez mal."

Les tramps entendant tout ce tumulte vont audevant des peignes qui tout tremblants s'étaient cachés dans les branches sur le bord de la route ils étaient saisis de peur voyant que les tramps s'approchaient d'eux, (le moment était solennel.)

Se voyant serrés de trop près nos

hommes s'enfuirent et le fort à bras sort de sa niche le flicon à la main et traite les tramps qui continuèrent leur chemin comme si rien n'était.

Rien n'était plus drôle que de voir dans la journée, le petit sauteur de comtoir 3 Pouces qui voulait parier trente sous que c'était les tramps de New York. Le lendemain 13 Pouces les yeux pochés avait viré sa chanson et disait: "Je le savais bien que ce n'était pas eux autres. Joseph-à-Viré-le-Vent disait de même, lui aussi."

UN LECTEUR DU CANARD.

Montréal, 21 Août 1897

Mon cher Canard,

Connaissant l'hospitalité de tes colonnes pour tes nombreux abonnés, j'ose espérer que dans l'intérêt de plusieurs de tes braves lecteurs, de la partie Est surtout, tu me feras l'honneur de publier la convocation suivante; le "P'tit Baptiste" de François, n'étant encore que dans une écluse du haut du canal d'où celui-ci prétend pouvoir le descendre pour le lancer dans la ville, et vu qu'il sera comme son promoteur, en retard pour me rendre le service que j'attendais de lui, je m'adresse à toi, confiant que tu te rendras au désir de tes braves ouvriers, dont tu es, pour ainsi dire, l'organe officiel:

CONVOCATION

Par la présente, tous les électeurs du quartier St-Jacques, (et ils sont légion) qui ont été doués du patronage de leur digne député au fédéral, et qui sont à un emploi quelconque de ce gouvernement, ayant obtenu cet emploi par le favoritisme de leur député au fédéral, sont strictement convoqués à une grande assemblée qui aura lieu huit jours, jour pour jour, avant l'ouverture de la session fédérale.

Cette assemblée n'aura pas lieu à la "Salle de l'Union St Joseph," ni en pleine air au coin de l'Avenue de l'Hotel-de-ville et de la rue Desmarais, mais au "Parc Sohmer," seule place de réunion assez vaste pour contenir tous ces heureux mortels.

Des félicitations et de chaleureux remerciements seront votés au digne député du quartier St Jacques au fédéral. Plusieurs questions de la plus haute importance pour le quartier y seront aussi discutées.

Pour être admis à cette assemblée monstre on pourra se procurer des cartes à l'imprimerie du CANARD.

Tous les peignes sont admis gratis.

Tout à toi, cher Capard,

Le Secrétaire d'organisation.

P. S.—Merci à l'avance pour la publication de cette convocation,

"Un abonné assidu."

Mon cher Canard,

Toi qui est toujours si bien renseigné raconte nous donc la fin de ce vol commis à l'Hotel de ville par un employé du département des finances.

Pour ma part je n'ai pas le moindre doute que c'est un anglais qui a fait le coup, parceque son nom n'a été publier nulle part et que personne n'a demandé qu'il fut puni.

Si le coupable eut été un canayen, son nom aurait été imprimé en grosse lettres dans tous les journaux anglais et français, et le Star et le Witness auraient demandé à grands cris, la punition du coupable.

Amateur d'histoires.

CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	"	3.55
" T. L. S. K.	"	6.50
" Boston	"	5.75
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Dido	"	2.50
" The Masher	"	2.00
" La Perla	"	2.50

(la livre - ets

Tabac noir à chiquer McDonald	... 60
Brunette Solace 59
T. & B. Plug Z. 75

Dialogue entre deux dames, entendu dans un tramway:

—Oh! ma chère! mon mari est d'une distraction inimaginable! Quand il sort, il ne sait même pas où il va.

—Hélas! tous les hommes sont les mêmes, ils bavardent, ils bavardent... et oublient où ils doivent se rendre.

Sur ce, la première dame s'adressant au conducteur:

—Vous ferez arrêter à la rue Bonsecours s'il vous plaît.

Le conducteur:

—Nous l'avons dépassée depuis plus d'un quart d'heure, madame.

Boulevard St-Lambert

**A Louer
POUR LA
SAISON D'HIVER
Une Grande Cave**

POUVANT CONTENIR [c]

500 A 600 BARILS
DE FRUITS

S'adresser à

A. P. PIGEON

1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth

CORRIGEONS-NOUS PAS

Montréal 24 1897.

A. M. le rédacteur du CANARD,
Monsieur,

Je viens de lire dans votre torchon de journal quelques lignes à propos d'une circulaire que j'ai fait. Vous me blamez d'avoir fait une traduction anglaise qui n'a ni rime ni bon sens. Je l'avoue, et je m'en suis aperçu avant vous. Mais j'aime à vous faire remarquer que cela n'est pas plus bête que l'annonce de votre journal dans laquelle vous offrez à louer une cave pouvant contenir 500 à 600 CORPS.

C'est donc un cimetière que cette cave !

N. O. M

**La fête du Travail
sur le Fleuve**

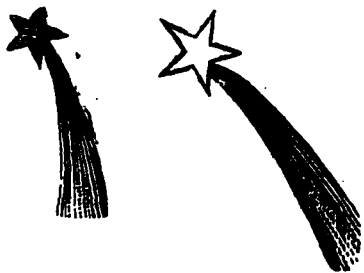
A l'occasion de cette fête, Lundi, le 6 Septembre, il y aura une belle promenade sur le fleuve, jusque vis-à-vis Lanorale, à bord du vapeur "Trois-Rivières." Un orchestre de 10 musiciens a été retenu pour la danse.

Avis à ceux qui désirent chômer dignement la Fête du Travail.

Départ du quai Jacques-Cartier à 2 hrs p.m. Billets, 25 cts.

Boulevard St-Lambert

Lu dans les annonces d'un journal :
On a trouvé un gant de chevreau.
Si le propriétaire veut bien déposer l'autre au bureau du journal, il obtiendra celui qui a trouvé le premier.



Encore une victoire pour Joe. Poiras. Le Petit Windsor, coin St-Lambert et St Jacques, était le mieux illuminé de tous les restaurants de Montréal, à l'occasion du retour du premier ministre du Canada.

L'immense transparent représentant Sir Wilfrid Laurier était entouré de tant de lumières, de lanternes chinoises et de drapeaux, qu'on aurait dit que Joe avait passé un contrat avec la Royale Electrique, la Chine et Beullac.

Le foule était tellement enthousiasmée par cette belle illumination et le feu d'artifice que le P'tit Windsor n'a pas dessempli de la nuit.

Joe aurait voulu avoir quatre étages de plus pour loger tous les politiciens de Montréal et de l'étranger qui voulaient prendre un bon repas à bon marché.

Quelle différence y a-t-il entre les cigares de Tassé, Wood & Cie et la cheminée de l'incinérateur municipal ?

— Les cigares de Tassé, Wood & Cie fument bien et la cheminée de l'incinérateur fume mal.

HOTEL ARBOUR119 ET 121 RUE ST-LAURENT
MONTREAL

S. ARBOUR - Propriétaire

TEL. BELL 6274

Bonne Cour et Ecurie.

HOTEL ST-LAURENT

De tous les grandes hôtels de Montréal, celui de M. George Pepin, Nos 86 et 88 rue St-Laurent, est sans contredit, celui qui est le plus avantageusement situé pour tous ceux qui viendront visiter l'exposition cette semaine.

Les chars électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes et conduisent les voyageurs directement aux terrains de l'exposition.

Les chambres à coucher, les salles à manger, les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprochables.

Trois ou quatre heureux mineurs arrivés ces jours derniers du Klondike, sont descendus à l'hôtel St-Laurent, et durant la semaine de l'exposition des pepites d'or, des lingots, de la poudre d'or etc, etc, seront exposés dans une vitrine de l'hôtel.

UN RESTAURANT POPULAIRE

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a eu la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elisabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Tous ceux qui fréquentent cet établissement s'accordent à reconnaître que le service se fait promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux; que les intéressés ne l'oublient pas.

Le comble de la difficulté pour un musicien ?

Ne cherchez pas.

C'est de noter son dernier soupir.

CHANSON POUR ELLE !

Le dernier numéro du *Passe-Temps* contient une jolie chanson de Massenet: *Chanson pour elle*; une valse de Marmontel: *Un sourire*; etc., etc. Pour passer agréablement les longues soirées d'automne et d'hiver, abonnez-vous à ce journal, qui vous apporte tous les quinze jours huit pages de musique nouvelle et choisie.

Abonnement, \$1.50; 6 mois, 75 cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

La Cie de Brasserie Union de Montreal (Limitee)

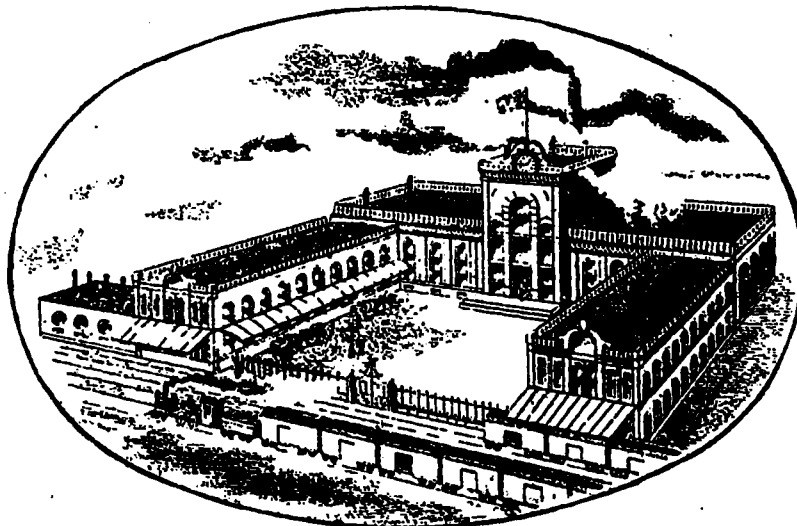
(Union Brewing Co. of Montreal) (limited)

CAPITAL \$500,000.00., \$350,000.00 D' ACTIONS EMISES

Actionnaires Exclusifs : Les Marchands de Liqueurs Licenciés, Hôteliers et Epiciers.

Les Actions de promoteur vendues à 50 pour cent de la valeur pour aujourd'hui.

Ces actions ne sont vendues que par . . .



L'on ne vend pas moins de dix actions de \$10.00 pour \$5 l'action, soit : \$50.

M. JOS. BOULARD, PROMOTEUR**Aux Bureaux : 71a Rue St-Jacques, Chambre No 10 - - MONTREAL**

PRENEZ L'ELEVATEUR.

La correspondance pour l'achat des actions est respectueusement sollicitée. Nulle personne autre que M. JOS. BOULARD n'est autorisée à vendre des actions de promoteur.

JOSEPH BOULARD, PROMOTEUR.**ALBERT RATEL, SEC.-TRESORIER**